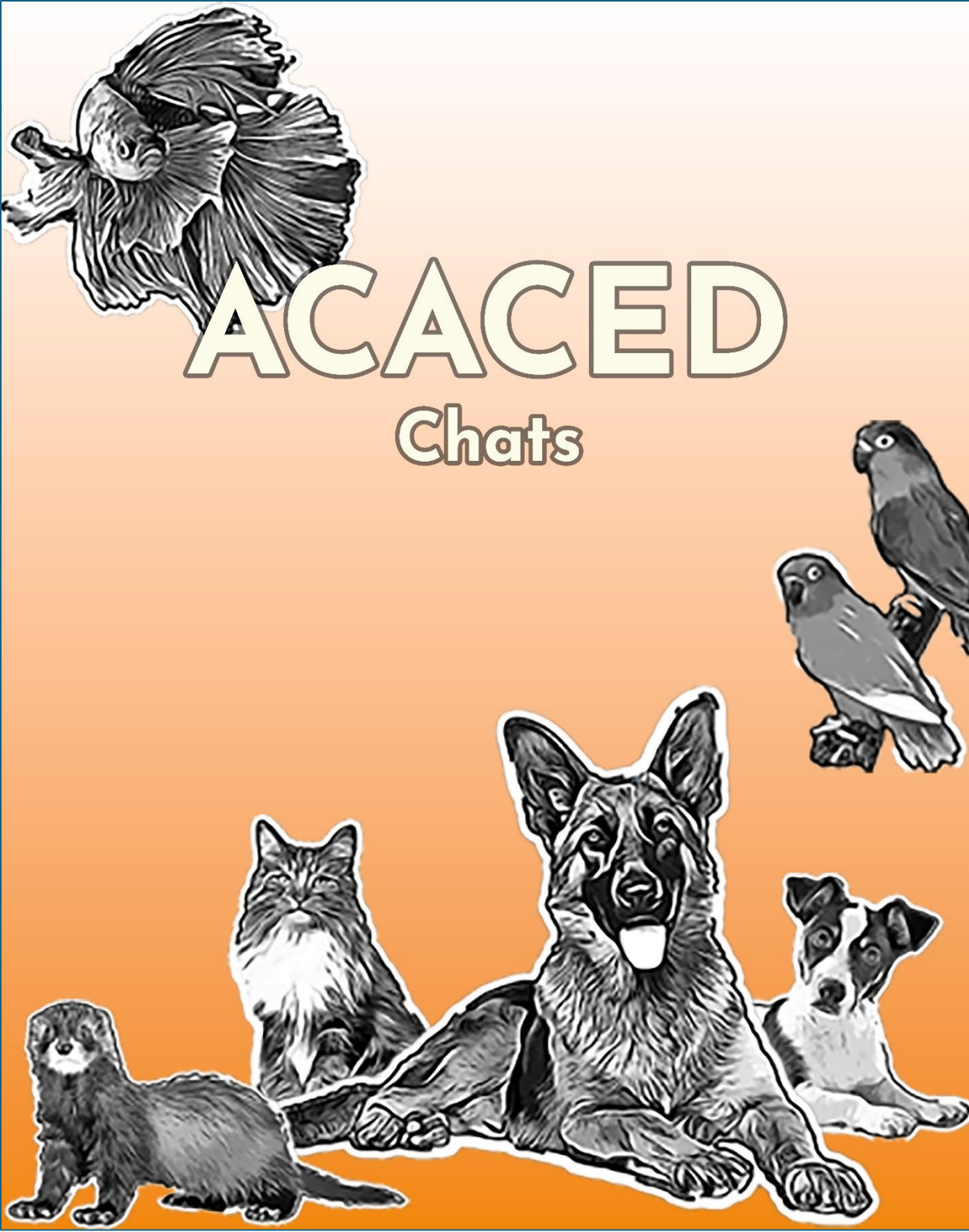




ACACED Chats
PARTIE 8

**Les bases de la santé
féline
PARTIE 1**

NOTE

Cette partie est spécifique à la santé du chat et représente un complément de la partie mentionnant les conseils et normes généraux des bases de la santé animale, à savoir :

- ACACED-TC06_Les bases de la santé des animaux domestiques

I – RAPPEL : Les principaux symptômes pathologiques chez le chat

TOUTE MODIFICATION RADICALE DE L'ASPECT PHYSIQUE	TOUT CHANGEMENT RADICAL DE COMPORTEMENT	TOUT CHANGEMENT RADICAL DES FONCTIONS PHYSIOLOGIQUES NORMALES
• Perte ou gain de poids, • Aspect de la truffe (nez sec, écoulements), • Aspect des yeux (yeux ternes, voilés, rouges, jaunes, apparition de la membrane nictitante), • Aspect des oreilles (saletés, écoulements), • Aspect du pelage et de la peau (pelage terne, clairsemé, rougeurs, blessures, excroissances), • Aspect des dents (présence de tartre, dent manquante ou cassée), • Aspect des muqueuses.	• Perte ou gain d'appétit, • Abreuvement excessif, • Modification du caractère ou du comportement (agressivité, manque d'énergie soudains), • Abattement, léthargie, prostration ou recherche d'isolement, • Problèmes de propreté soudains, • Démangeaisons, secouage de tête, troubles locomoteurs.	• Troubles digestifs (diarrhée, constipation, vomissements). Les crottes doivent être marrons et moulées. • Troubles urinaires (difficultés à uriner, urine trouble, trop colorée ou à l'odeur excessivement forte), • Troubles respiratoires (sifflements, éternuements, toux, hyperventilation), • Toute modification de la température corporelle normale (<u>entre 38 à 39°C chez le chat</u>).

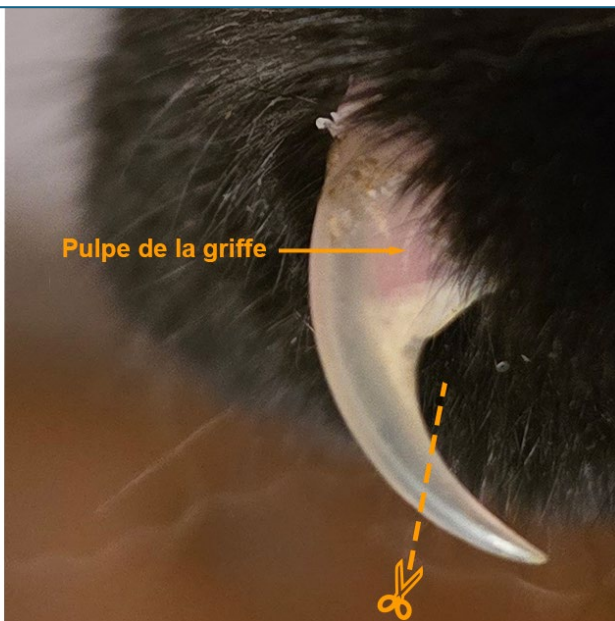
II – Les principaux soins d'entretien chez le chat

A – Les griffes

Le chat est un digitigrade, ce qui signifie qu'il marche sur ses doigts. Il possède 5 doigts sur chaque patte postérieure, et 4 doigts sur chaque patte antérieure.

Chaque doigt est pourvu d'une griffe rétractile qui permet au chat de chasser, de marquer son territoire, de grimper et de se défendre.

Les griffes sont composées d'une partie vivante, une veine rose à la base de la griffe appelée « pulpe » ou « matrice », et de kératine, qui pousse en continu. Elles s'usent lorsque le chat « fait ses griffes », en griffant ou en escaladant des surfaces.

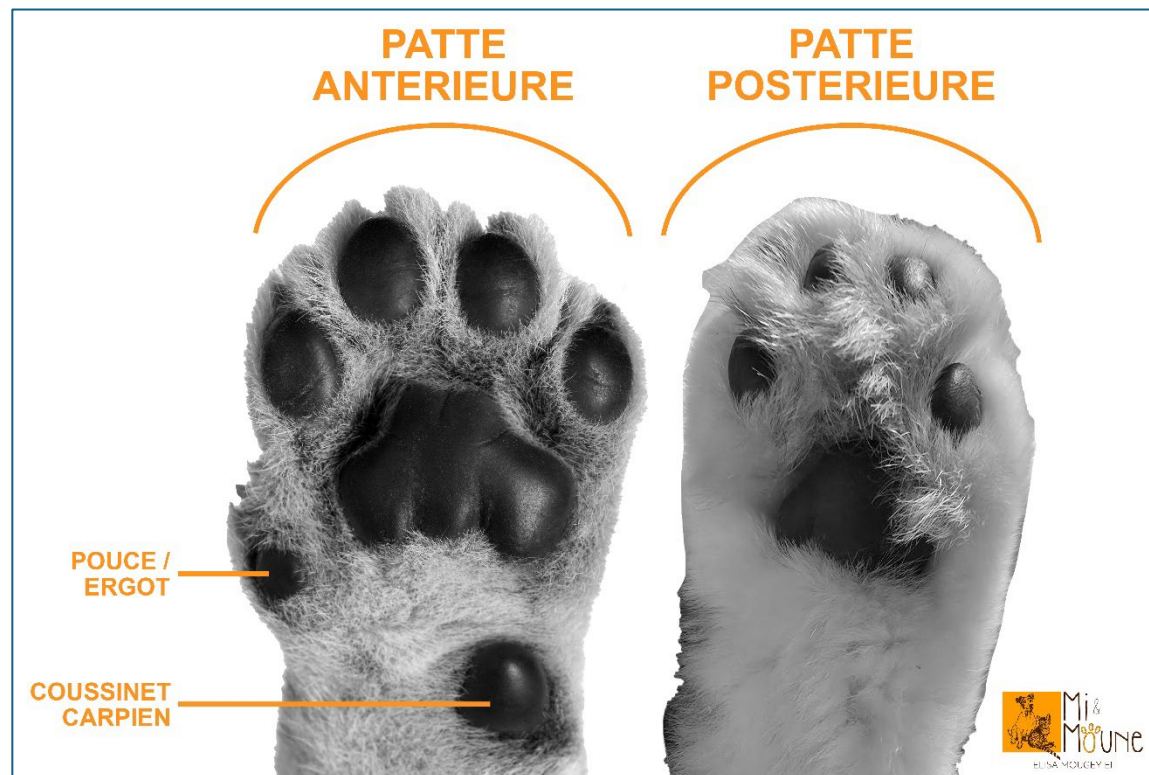


Les chats âgés ou les chats d'intérieur qui prennent ou qui ont moins l'occasion de prendre soin de leurs griffes peuvent souffrir de blessures lorsqu'une griffe trop longue s'incarne dans la peau ou dans un coussinet.

Les griffes peuvent alors être coupées à l'aide d'un coupe-griffes adapté, en prenant soin de ne pas endommager la pulpe de la griffe, qui a tendance à pousser lorsque les griffes ne sont pas entretenues régulièrement.

Les doigts sont protégés par des coussinets, dont la couleur varie selon la robe et qui assurent :

- La protection des doigts, contre les blessures et les températures extrêmes,
- Un système de marquage (des phéromones sont libérées lorsque le chat griffe des surfaces par des glandes sébacées situées entre les coussinets),
- Une régulation thermique (le chat transpire par les coussinets qui sont séparés par des glandes sudoripares),
- Des déplacements silencieux,
- Une adhérence au sol,
- Une sensibilité sensorielle.



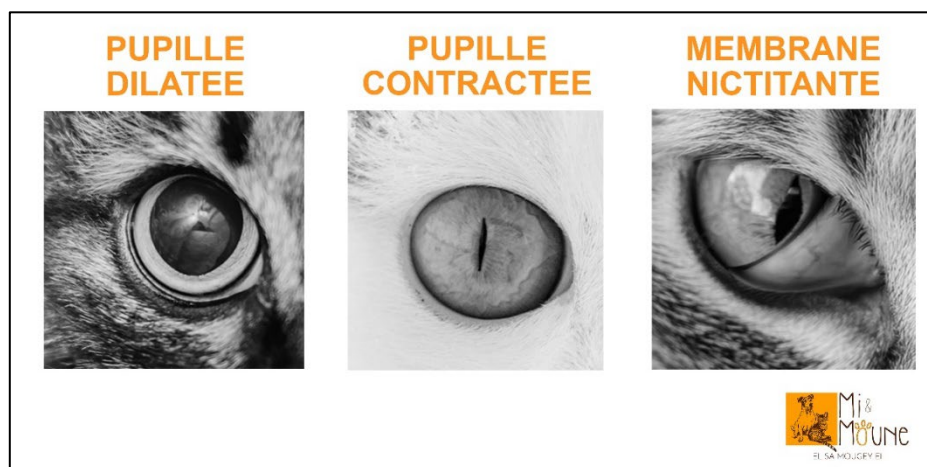
B – Les yeux

Le chat possède une vision très développée. Le **tapetum lucidum** (« tapis brillant » en latin) est une structure rétinienne qui lui permet une vision quasi-nocturne.

Ses pupilles verticales se contractent ou se dilatent en fonction de la luminosité et de son comportement :

- Elles se contractent à la lumière pour protéger l'œil ainsi qu'en période de chasse ou de jeu, ce qui lui permet d'évaluer la distance qui les sépare de leur proie.
- Elles se dilatent dans l'obscurité pour mieux capter les sources de lumière ainsi que lorsqu'il est excité ou effrayé.

Il possède également une troisième paupière, dite « **membrane nictitante** » : une membrane blanchâtre semi-transparente dans le coin interne de l'œil. Elle permet de protéger l'œil des impuretés et peut se déployer en cas de menace. Une membrane nictitante constamment visible est souvent signe d'un problème de santé de sources très variées (problèmes intestinaux, intoxication, blessure oculaire, etc...).



C – Les dents et les gencives

La dentition temporaire du chat compte **26 dents de lait**, et sa dentition définitive, mise en place **vers 6 à 7 mois**, est constituée de **30 dents**. L'état de la dentition est un bon outil d'estimation de l'âge d'un animal dont la date de naissance est inconnue.

APPARITION DES DENTS DE LAIT (en moyenne)

2 à 3 semaines	Eruption des premières incisives de lait
3 à 4 semaines	Eruption des dernières incisives et des canines de lait
4 à 6 semaines	Eruption des prémolaires

Note : les molaires n'apparaissent qu'en dents définitives.

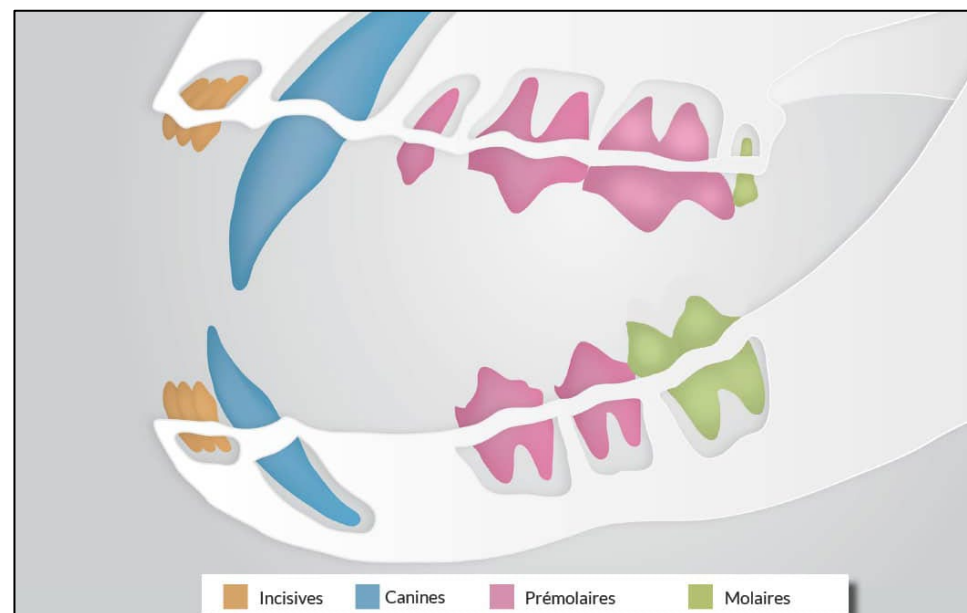
Le chaton possède une dentition complète vers ses 2 mois.

L'apparition des dents de lait entraîne le début du sevrage alimentaire par la douleur que provoque la tétée.

Avec l'éruption des dents de lait et des dents définitives, le chaton peut avoir tendance à mordiller, ce qui doit être permis sur des accessoires adaptés (jouets, friandises), et surtout pas sur les mains, afin d'éviter le développement de mauvaises habitudes.

APPARITION DES DENTS DEFINITIVES (en moyenne)

3.5 à 5 mois	Eruption des incisives définitives
5 mois	Eruption des canines définitives
4.5 à 6 mois	Eruption des prémolaires définitives
4 à 5 mois	Eruption des molaires



LA FONCTION DES DENTS DU CHAT

DENTS	NOMBRE DE DENTS DEFINITIVES	FONCTION
Les incisives	12 (6 sur la mâchoire supérieure et 6 sur la mâchoire inférieure)	Très petites, elles sont surtout utiles pour le toilettage
Les canines	4 (2 sur la mâchoire supérieure et 2 sur la mâchoire inférieure)	Utiles pour la chasse (attraper et tuer des proies) et le déchiquetage de nourriture
Les prémolaires	10 (6 sur la mâchoire supérieure et 4 sur la mâchoire inférieure)	Mastication de nourriture
Les molaires	4 (2 sur la mâchoire supérieure et 2 sur la mâchoire inférieure)	

Le chat est très fragile des gencives et peut facilement développer une gingivite diffuse ou localisée, même en l'absence de tartre ou de plaque dentaire.

Gingivite sévère chez un chat de 5 ans.



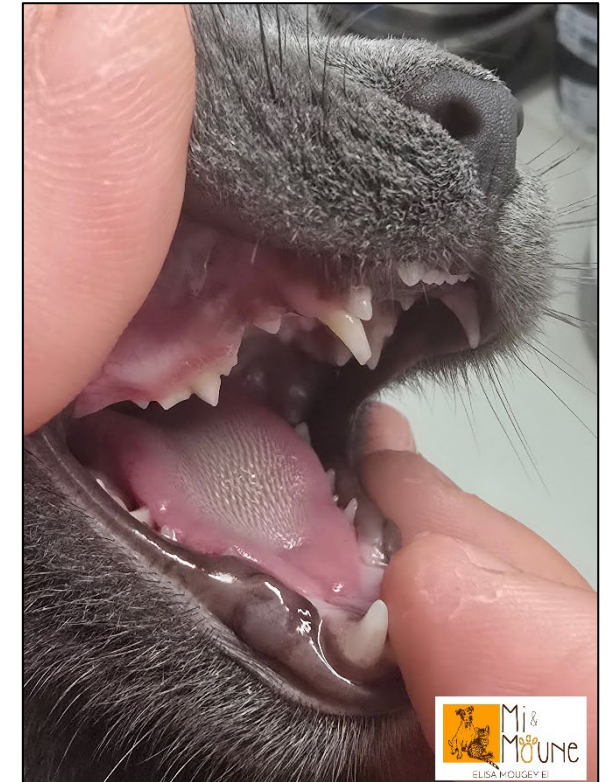
Certaines maladies virales, comme la calicivirose, le virus de l'immunodéficience féline (FIV) ou la leucose féline (FeLV), peuvent également être responsables d'une inflammation de la gencive. Dans certains cas, les problèmes de gingivites peuvent avoir une origine immunitaire sans aucune autre cause sous-jacente.

Les problèmes de gingivite, de plaque ou de douleurs dentaires ou de déchaussement peuvent également être causés par une malocclusion dentaire, généralement à la suite d'un traumatisme ou de la persistance d'une dent de lait malgré la pousse d'une dent définitive.

Selon la gravité de l'inflammation, un vétérinaire peut prescrire des injections régulières d'antibiotiques voire une extraction dentaire.

La santé dentaire du chat peut être maintenue par :

- **Des soins** : brossage de dents, solutions anti-plaque, vaccination (contre le FeLV et la calicivirose), stérilisation (pouvant rendre le chat moins bagarreur et donc diminuant les risques d'infection par les virus du FIV et du FeLV), visites régulières chez le vétérinaire, détartrage,
- **L'alimentation** : la nourriture sèche (croquettes) assure une action mécanique sur les dents qui permet de limiter le développement de la plaque dentaire. Certains aliments et friandises adaptés peuvent également contenir des suppléments visant à maintenir, voire à améliorer, la santé des dents et des gencives.



**Doubles canines
(dent de lait + dent définitive)
chez un chaton de 5 mois.**

D – L'alimentation

Le chat est une espèce strictement carnivore : environ 30 à 40 % de son alimentation doivent être constitués de protéines d'origine animale.

Comparé à l'espèce chien, le chat a besoin de 2 nutriments supplémentaires que son organisme ne peut fabriquer naturellement et qui doivent donc lui être apportés par le biais de l'alimentation :

- **La taurine**, un acide aminé présent dans les protéines d'origine animale (la viande et certains crustacés),
- **L'acide arachidonique**, un acide gras essentiel présent dans les lipides d'origine animale (en particulier la viande et le poisson).

Ces éléments étant essentiels à l'organisme du chat, il est d'autant plus important de sélectionner de la nourriture complète, adaptée et de bonne qualité (un chat ne peut pas survivre en se nourrissant de nourriture pour chien, par exemple). C'est également la raison pour laquelle un régime végétarien ou végétalien est strictement interdit pour le chat.

Pour une hydratation idéale, il doit consommer **environ 60 ml d'eau par jour et par kilo**. Les chats d'extérieur et les chats nourris à la pâté trouvent une grande partie de leurs besoins en eau dans leur nourriture ou leurs proies, mais les chats nourris à la nourriture sèche (croquettes) ont particulièrement besoin d'un apport en boisson.

Dans tous les cas, de l'eau fraîche et propre doit toujours être mise à sa disposition.

L'hydratation peut être vérifiée en effectuant le test du pli de peau : pincer doucement la peau pendant 3 secondes. En la relâchant, elle doit immédiatement reprendre sa forme initiale.

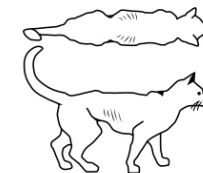
BIEN NOURRIR SON CHAT – EN PRATIQUE

NOURRITURE INDUSTRIELLE	RATION MENAGERE	LES BONS REFLEXES
Sélectionner des aliments complets, riches en protéines animales de qualité et en fonction du stade physiologique du chat (aliments chatons pour les animaux en croissance, aliments riches pour les femelles gestantes, etc.), Sélectionner des aliments spécialisés sous recommandation vétérinaire pour les animaux à pathologies (problèmes rénaux ou digestifs, diabète, etc). Suivre les recommandations de dosage et de stockage et les dates de péremption indiquées sur l'emballage. Proposer des croquettes en libre-service : le chat sait généralement réguler ses prises de nourriture et préfère naturellement plusieurs petits repas.	Tenir compte des Besoins Energétiques de Production (BEP) en prenant en compte les coefficients : D'activité, Du stade physiologique, Du statut sexuel (stérilisé ou entier), De la température ambiante. Appliquer le calcul de la ration journalière suivant : BEP = BEE (60 x Poids) x coef activité x coef physiologique x coef statut sexuel x coef température	Vérifier les fluctuations de poids, d'appétit, de comportement, d'aspect physique de l'animal et de ses selles et vérifier la prise de poids pour les animaux en croissance (un chaton doit doubler son poids de naissance en 1 semaine, le tripler en 2 semaines, le quintupler en 4 semaines. Le pic de croissance, durant lequel le chaton peut prendre 150 à 200g par semaine, est atteint vers 3 à 4 mois), Eviter les changements brutaux d'alimentation en respectant une période de transition de 7 jours entre chaque nouvel aliment et favoriser une bonne digestibilité (nourrir dans un environnement calme, protocole de vermifugation, bonne hydratation), Proposer de l'eau fraîche et propre à volonté.

L'état d'engraissement d'un chat peut être apprécié par observation et par palpation. Il existe 5 états d'engraissement, le troisième représentant le poids idéal de l'animal.

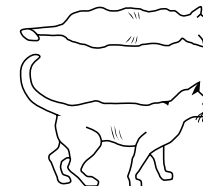
NIVEAU 1
Maigreur

Les côtes, la colonne vertébrale et le bassin sont proéminents et facilement visibles à distance. Aucune graisse corporelle n'est perceptible et il y a perte évidente de masse musculaire.



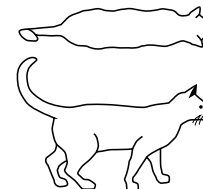
NIVEAU 2
Poids insuffisant

Les côtes sont facilement palpables et peuvent être visibles à distance. Le sommet des vertèbres et le bassin sont également visibles. La taille est fortement marquée.



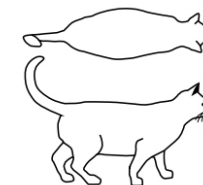
NIVEAU 3
Poids idéal

Les côtes ne sont pas visibles et elles sont palpables sous une couverture minimale de graisse. La taille et le pli abdominal sont définis sans être trop marqués et la masse musculaire est harmonieuse.



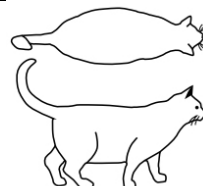
NIVEAU 4
Surpoids

Les côtes sont difficilement palpables sous une couche épaisse de graisse. La taille et le pli abdominal sont peu discernables et une masse grasseuse abdominale est évidente.



NIVEAU 5
Obésité

Les côtes ne sont pas palpables sous une couche de graisse trop importante. La taille et le pli abdominal ne sont pas discernables. D'importants dépôts de graisse sont évidents sur le thorax, la colonne vertébrale, la base de la queue, le cou et les membres.



Un chat est considéré à un poids insuffisant en dessous de 15 à 20 % de son poids idéal, et en état de maigreur au-delà de 20 % en dessous de son poids idéal.

La perte de poids peut être causée par de la sous nutrition, mais une perte de poids ou d'appétit inexplicquée est surtout symptôme d'un problème de santé dont la cause peut être très variée et plus ou moins grave, tel que :

- Des problèmes dentaires, rendant la prise de nourriture douloureuse,
- Du parasitisme intestinal, empêchant l'absorption des nutriments,
- De l'anxiété,
- Des problèmes cardio-vasculaires,
- Des problèmes gastro-intestinaux,
- Des cancers.

Dès les premiers symptômes de perte d'appétit ou de poids, une visite vétérinaire doit être effectuée afin d'établir un diagnostic.

Une maigreur pathologique peut engendrer de nombreuses conséquences néfastes sur l'organisme, telles que :

- Une baisse du système immunitaire,
- Une fragilisation des muscles, des os, de la peau et du pelage,
- Un dysfonctionnement de nombreux organes, dont le cœur, les reins et le cerveau.

Un chat est considéré en surpoids au-delà de 15 à 20 % de son poids idéal et en état d'obésité au-delà de 20 % de son poids idéal.

Le surpoids est le plus souvent causé par une nutrition trop riche et trop importante, et peut être rectifié par une réévaluation des habitudes alimentaires et une activité physique plus importante, toujours sous conseil vétérinaire. Dans de plus rares cas, il peut être causé par une pathologie, comme l'hypothyroïdie.

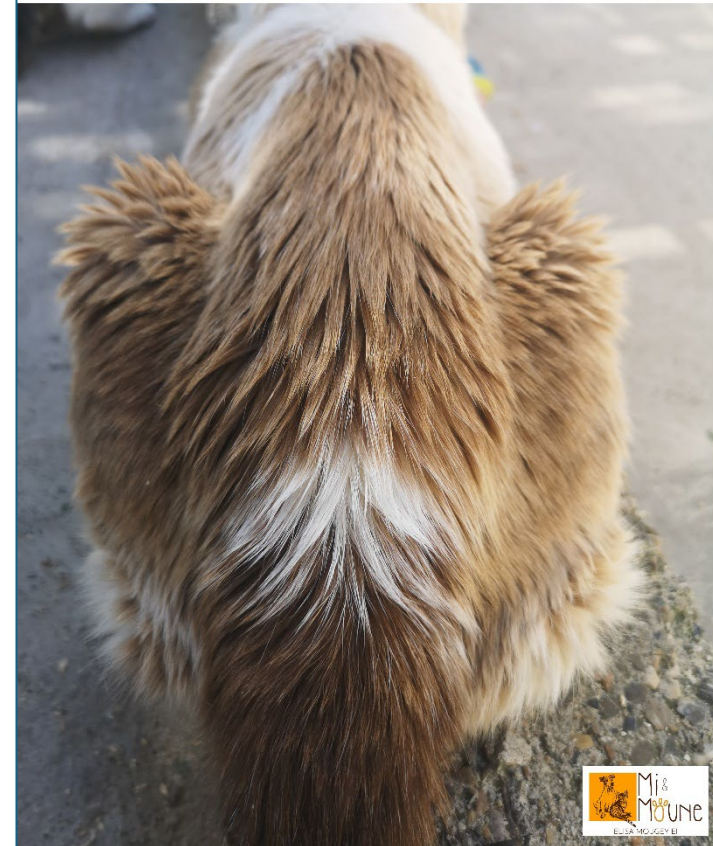
Le surpoids peut avoir de nombreuses conséquences néfastes sur l'organisme du chat, telles que :

- Des troubles articulaires et l'apparition d'arthrite ou d'arthrose,
- Des troubles respiratoires, cardiaques et hépatiques,
- Le développement du diabète,
- Un affaiblissement des défenses immunitaires et des fonctions reproductives.

E – Le pelage

Le pelage des chats, en particulier celui des chats à poil long, doit être entretenu régulièrement, voire quotidiennement, afin d'éviter la formation de bourres de poil. De plus, les poils peuvent être avalés pendant la toilette, surtout en périodes de mue, ce qui peut entraîner des vomissements voire des occlusions intestinales. Un pelage en bonne santé est uniforme et brillant.

Poil terne, dit “piqué”, chez un vieux chat souffrant d'insuffisance rénale.



F – La vaccination

LE VACCIN « DE BASE »

C'est le vaccin classique administré chez le vétérinaire.

Il est **FORTEMENT RECOMMANDE** pour TOUS les chats, quels que soient leur mode de vie ou leur environnement.

VACCIN	SCHEMA VACCINAL
Le vaccin RCP, qui protège le chat contre : - La panleucopénie ou typhus (P) - Deux agents pathogènes responsables du coryza : l'herpèsvirus félin (R), et le calicivirus (C). Il existe le vaccin RCP FeLV, qui protège le chat contre le typhus (P), le coryza (herpèsvirus R + calicivirus C) et la leucose (FeLV) dans la même injection.	- Première injection <u>dès 8 semaines</u>, - Deuxième injection <u>3 à 4 semaines après la première injection</u>, <u>Rappel annuel</u>.

The image shows two pages of a veterinary record book for a kitten named CHATON. The left page is for a 3-month-old kitten, and the right page is for a 4-month-old kitten. Both pages include sections for environment, behavior, diet, clinical exam, health status, parasite control, and vaccination. The vaccination section on the right page shows a green stamp for 'VAX VOX RCP FeLV'.

LES VACCINS « OPTIONNELS »

Ce sont les vaccins supplémentaires qui peuvent être recommandés ou exigés selon le mode de vie, l'environnement ou la race du chien.

VACCIN	SCHEMA VACCINAL
Le vaccin contre la rage Il est <u>OBLIGATOIRE</u> pour les voyages à l'étranger. Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chats vivant dans une zone à risque.	• Une seule injection <u>dès 12 semaines</u>. Le vaccin est ensuite considéré comme « valide » 21 jours après l'injection, • <u>Rappel tous les ans ou tous les 3 ans</u> selon les vaccins.
Le vaccin contre la leucose Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chats d'extérieur, en particulier en cas de forte population de chats errants. Le vaccin contre la leucose peut s'effectuer en une injection à part, ou combinée dans le vaccin TCL (Typhus, Coryza, Leucose).	• Première injection <u>dès 8 semaines</u>, • Deuxième injection <u>3 à 4 semaines après la première injection</u>, • <u>Rappel annuel</u>.
Le vaccin contre la chlamydie La chlamydie est l'une des maladies responsables du coryza. Ce vaccin est donc une protection supplémentaire au vaccin RC (vaccin contre l'herpèsvirus et le calicivirus). Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chats d'extérieur, en particulier en cas de forte population de chats errants.	• Première injection <u>dès 8 semaines</u>, • Deuxième injection <u>3 à 4 semaines après la première injection</u>, • <u>Rappel annuel</u>.

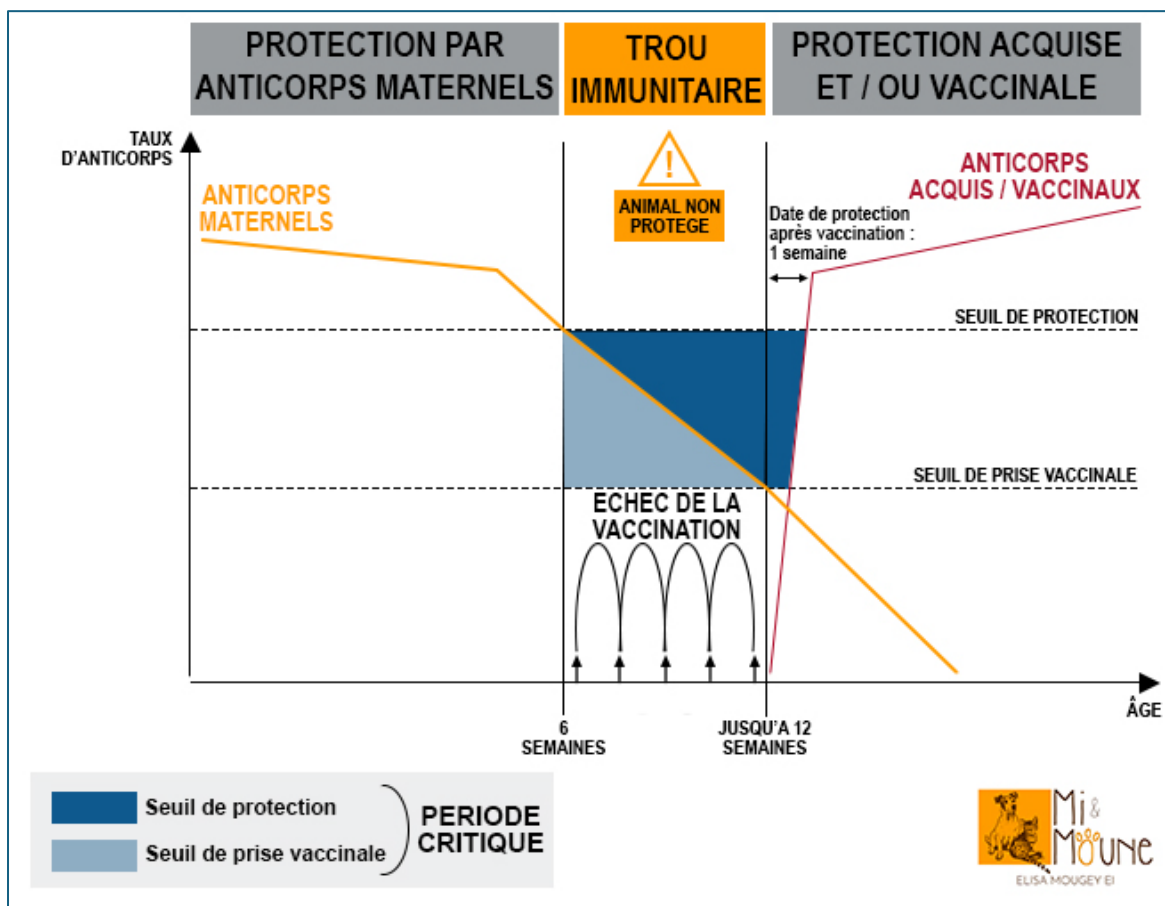
Pourquoi cet âge minimal requis pour la vaccination ?

A la naissance, le chaton ne possède aucune immunité spécifique propre et bénéficie de l'immunité acquise par sa mère en se nourrissant de son lait, et en particulier du **colostrum**, le premier lait synthétisé par la mère dans les **12 à 36 heures après la mise-bas**, très riche en anticorps. Il est à noter que les anticorps maternels protègent le chaton exclusivement contre les agents pathogènes contre lesquels la mère est elle-même protégée, notamment ceux contre lesquels elle a été vaccinée.

Durant cette période, les anticorps maternels neutralisent les antigènes présents dans les vaccins, rendant la vaccination inefficace. La durée d'efficacité des anticorps maternels dépend de chaque agent pathogène, ce qui explique que certains vaccins puissent être effectués plus tôt que d'autres.

Au cours des premières semaines de vie, le taux d'anticorps du chaton augmente et celui du lait maternel diminue, jusqu'à ce que le chaton ait développé son propre système immunitaire, généralement entre 2 à 3 mois, voire parfois à 4 mois.

Mais il existe une période pendant laquelle le taux d'anticorps maternels n'est plus suffisant pour protéger le chaton, tout en restant assez élevé pour neutraliser les antigènes des vaccins : c'est la « **période critique** » ou « trou immunitaire », qui peut donc survenir entre 6 semaines à 2 à 4 mois selon le développement immunitaire du chaton, son environnement et la quantité de colostrum consommé à la naissance.



Comment éviter les infections durant ce « trou immunitaire » ? Qu'en est-il des chatons délaissés par leur mère ?

Les chatons en période de « trou immunitaire », et en particulier les chatons n'ayant pas pu bénéficier des anticorps maternels et les chatons issus de mères non immunisées, présentent un risque accru de contracter une infection contre laquelle leur organisme ne saurait se défendre.

Des mesures sanitaires très strictes doivent alors être mises en place pour limiter autant que possible toute intrusion d'agent pathogène.

En fonction du chaton et des risques auxquels il peut être exposé, un protocole vaccinal contre certaines maladies peut être débuté plus tôt, vers l'âge de 3 semaines.

G – Le protocole antiparasitaire

Les traitements antiparasitaires disponibles sont très variés. Ils peuvent contenir une formule :

- Vermicide (qui tue) et / ou vermifuge (qui repousse) les parasites internes,

ET / OU

- Insecticide (qui tue) et / ou insectifuge (qui repousse) les parasites externes.

Certains traitements sont efficaces à large spectre, tandis que d'autres ciblent un ou plusieurs agents pathogènes spécifiques. Il est conseillé de varier les traitements dans le temps pour éviter une résistance aux molécules.

Ils peuvent être administrés, selon les traitements :

- Séparément ou simultanément (traitement combiné ou traitements différents contre les parasites internes et / ou les parasites externes),
- Par voie orale (comprimés, solutions buvables) et / ou par voie topique (pipette sur la peau, collier antiparasitaire).

Le choix et la fréquence des traitements varie d'un animal à un autre, en fonction de :

- Son âge, car certains traitements sont contre-indiqués pour les jeunes animaux,

- Son poids, car le dosage des traitements varie selon le poids du chat,
- Son mode et son milieu de vie, car le choix et la fréquence des traitements n'est pas la même, par exemple, entre un chat sortant peu, un chat vivant dans une zone à risque pour un parasite particulier, etc.

Les traitements et leur fréquence peuvent également varier selon les saisons (les traitements sont plus fréquents pendant les saisons chaudes), les voyages à l'étranger (en particulier dans les zones à risque), etc.

Afin d'éviter tout accident, le protocole antiparasitaire doit donc toujours être établi sous conseil vétérinaire.

QUAND ADMINISTRER UN TRAITEMENT ANTIPARASITAIRE A SON CHAT ?

Note : ces valeurs représentent des moyennes.

La fréquence et le choix des traitements pour chaque individu doivent TOUJOURS être établis sous conseil vétérinaire.

CHATS ADULTES

- Chat sans accès à l'extérieur : tous les 6 mois.
- Chat ayant accès à l'extérieur : tous les 1 à 3 mois, en fonction de la saison et de l'environnement.

FEMELLES REPRODUCTRICES

- 1 à 2 semaines avant la saillie,
- 2 à 3 semaines avant la mise-bas,
- 2 à 4 semaines après la mise-bas.

CHATONS

- Tous les 15 jours jusqu'à 2 mois,
- Puis tous les mois jusqu'à 6 mois,
- Puis tous les 3 mois jusqu'à 1 an.

La majorité des chatons sont infectés par des vers intestinaux à la naissance. Sans traitement, leur prolifération peut engendrer un retard de croissance, voire une obstruction ou une perforation des intestins. Les chattes allaitantes sont traitées en même temps que les chatons.

IMAGES

Toute photo ou illustration estampillée **Mi & Moune – ELISA MOUGEY EI** appartient à Mi & Moune EI et est protégée par le droit d'auteur.

La dentition du chat : <https://veterinaire-tournamy-mougins.fr/>

L'appréciation de l'état d'engraissement du chat : <https://www.mplabo.com/>

Toute autre photo ou illustration est libre de droits.

POUR EN SAVOIR PLUS **(ces infos ne vous seront pas demandées à l'examen, mais elles peuvent vous intéresser)**

Site de l'European Scientific Counsel Companion Animal Parasites (ESCCAP) : <https://www.esccap.fr/>

Schéma du traitement des puces et des tiques chez le chien et le chat de l'ESCCAP :

https://www.esccap.org/uploads/docs/x2s850js_ESCCAP_CH_SchemaEkto_HundKatze_f_def.pdf

Les recommandations de l'ESCCAP pour le traitement antiparasitaire chez le chat : <https://www.msd-sante-animale.fr/wp-content/uploads/sites/9/2022/03/CAMPAGNE-2021-ESCCAP-ARBRE-DE-DECISION.pdf>

Traitement et prévention des parasitoses des carnivores domestiques ESCCAP : <https://www.esccap.fr/images/guides/guide3/ESCCAP-guide3-ectoparasites-chien-chat.pdf>

Guide de vermifugation individuelle des chiens et des chats ESCCAP : <https://www.esccap.fr/images/guides/guide1/guides-vermifugation-cn-ct-2023-vertF.pdf>

Adapter un tableau de rationnement selon les besoins individuels en relation avec l'état physiologique du chat : <https://snpc.com/wp-content/uploads/2020/04/adapter-un-tableau-de-rationnement-CHAT.pdf>